

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 225 Aucun Rustique ayant un gros procez

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 225 Aucun Rustique ayant un gros procez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Rustique ayant procez.

Incipit non moderniséAucun rustique ayant un gros procez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 225

FoliotationE7v, E8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

N'en feroient plus ne bruit ne mention,
 Lequel conseil de bonne inuention
 A ceste vefue executé & fait
 Et tout ainfi la trouué en effect,
 Que luy auoit fa commere predict
 Parquoy fans plus de blason ne le dit
 Des gens douter, a voulu se remettre
 En mariage affin qu'elle peut estre
 A son plaisir & qu'a chacune fois
 Qu'elle voudroit on fourbift son harnoys.

D'un rustique ayant procez.

Aucun rustique ayant vn gros procez
 Fondé en cas de matiere ciuile,
 Venoit souuent tout pour auoir accez
 En la maison d'un aduocat de ville
 Mais pour autant qu'il estoit homme ville,
 Et qu'il venoit sans rien rendre ou bailler
 Les seruiteurs d'illec auoyent le stille
 De le laisser en la porte bailler:
 Quand ce bõ hõme à veu que plusieurs fois
 On luy faisoit la court faire à la porte
 Et que visage on luy monstroir de bois
 Il fut querir vn cabry qu'il apporte
 Lequel il fit beller de telle sorte
 Que le portier voyant par vn pertuis
 Cestuy cabry que ce rustique apporte
 Incontinent luy vint à ouurir l'huys,

En luy disant mon amy vous soyez
Le bien venu entrez hardiment seans,
Monsieur y est tout seul: pourtant croyez
Que n'eussiez peu venir en meilleur temps
Pour vous ouyr, non ainsi que i'entens
Ditle bon homme & que ie voy à l'œil
Mais graces en rendre à mon cabry pretens,
Car c'est par luy qu'on me fait tel racueil.

*D'un nouueau marié qui trop auoit obey à sa
femme est presque du tout
aneanty.*

Vn ieune fils en son aage virile
Print à espouse & a femme vne fille,
Laquelle estoit plaisante & amiable,
Mais tellement estoit insatiable
Du ieu d'aymer tellement que pour luy satisf-
faire

Cestuy gallant tant souuent luy peut faire,
Qu'il en deuint sec maigre & douloureux,
Tout enervé debille & langoureux,
Or ainsi comme iceluy tout remis
Pour s'eschauffer au Soleil c'estoit mis,
Il vit vn loup fuyant, au fond d'un val:
Après lequel tant à pied qu'à cheual
Plusieurs veneurs couroyent pour l'attrapper
Ce nonobstant il leur peut eschapper
Dont aux chasseurs retourner il conuint,
En retournant ce langoureux leur vint

A de